

## Le RUISSEAU du SOLEIL

Sautant de roche en roche comme sur un immense escalier, dans un couloir de sapins penchés, un ruisseau fougueux s'élançait jusqu'à un lac profond qu'il remplissait. Son eau en faisant les sauts de treize cascades, devenait plus blanche que la neige et écumait comme du savon fouetté. On entendait son grondement de très loin. Mais, arrivé dans la cuvette du lac, elle cessait d'être comme une coulée de lait tonnant, redevenait limpide et s'endormait à la grande satisfaction des poissons.

Ils étaient nombreux à vivre dans ce beau lac : la lourde carpe, la perche aux poignards, la tanche barboteuse, le barbeau barbu, l'anguille onduleuse, et aussi la truite qui, en ce temps-là, portait comme les autres une modeste robe d'écailles grises.

Et tous ces poissons avaient peur de l'eau blanche qui tombait du ciel avec ce bruit effrayant. Ils croyaient qu'elle sortait bouillante de la bouche du soleil. Ils se tenaient loin des remous de la dernière cascade; c'étaient de bons paysans qui se plaisaient dans les eaux calmes.

Seule la truite s'y ennuyait.

Comme elle était peu prudente, elle disait à qui voulait l'entendre :

- Ce lac, quel trou ! Quelle eau fade ! Aucune distraction ! Que le temps m'y dure ! Que je voudrais être ailleurs ! Qu'il me plairait de découvrir des pays nouveaux !

Ces propos déplaisaient aux poissons. Ces villageois firent peu à peu le vide autour de la truite. Alors, voyant qu'elle n'avait plus que des ennemis, elle résolut de tenter de remonter le ruisseau du soleil au risque d'y rester bouillie.

Intrépide et souple, bravant le bruit de tonnerre, elle bondit dans la première cascade. Plic, Ploc ! Et ce fut instantanément un émerveillement.

L'eau était d'une fraîcheur délicieuse.

Fourmillante de bulles d'air que sont bonbons de poisson.

Et surtout les rayons du soleil y plongeant tout droit, y pulvérisant leur or en toutes les couleurs de l'arc-en-ciel : Violet-Indigo-Bleu-Vert-Jaune-Orange et Rouge, de sorte que la truite traversait une véritable féerie de lumière, des coulées de perles et de diamants.

Remontant à force d'audace, d'habileté et de gymnastique les treize cascades étincelantes, la truite arriva, non à la bouche fumante du soleil, comme le croyaient les autres poissons, mais à un autre lac bordé de neige riante, aux eaux tranquilles, fraîches, aérées, où elle eut une nouvelle surprise. Agréable celle-là !

En se regardant au miroir des poissons, qui est le dessous de la surface - le nôtre est le dessus - elle constata que sa robe était maintenant toute parsemée de points rouges violets et noirs. Cela lui faisait un habit magnifique ; elle était devenue le seigneur des poissons.

Se promettant de refaire souvent ce lumineux voyage, elle redescendit les treize cascades pour annoncer sa découverte aux patauds du lac.

Ils furent surpris et émerveillés en l'apercevant :

- D'où te vient, ô truite endiablée, cette constellation de points rouges et verts d'un si bel effet ? Reviens-tu d'une joyeuse bataille de confettis ?

- C'est le bon soleil qui m'a ainsi tatouée, dit-elle, car toute la couleur de sa lumière dorée se fond et se disperse dans le ruisseau des treize cascades, qui fond comme treize pots de peinture.

Les carpes, les brochets, les barbeaux, les tanches et les anguilles s'écrièrent :

- Allons-y ! Allons-y ! Changeons de costume, nous aussi ! Embellissons-nous !

Une vieille carpe fit cependant une remarque :

- Tu as aussi des points noirs, ô truite ma sœur ?

- Ce sont, dit la truite, les mâchures que j'ai reçu en me heurtant à la pointe des rochers; car les eaux sont folles, ça court, ça fouette, ça écume, et il faut être un véritable acrobate pour passer. Mais ces meurtrissures me paraissent plus belles que le reste. Ce sont mes vraies décorations.

- Hem ! dirent les poissons, qui n'aimaient ni la peine, ni le danger, encore moins les coups. Passe pour le vert et le rouge, c'est d'un joli effet. Mais ces points noirs ne nous tentent pas.

Et ils restèrent dans la tranquillité du lac, avec leurs vieux habits.

C'est depuis ce temps que les truites portent en signe de leur audace et de leur génie voyageur, une si belle robe mouchetée de lumière et d'ombre, et qu'on les voit faire de si beaux sauts périlleux en remontant les ruisseaux montagnards.